

## Bonne Nouvelle



### Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc 5, 27-32

Après cela, il sortit et il remarqua un publicain (collecteur d'impôts) du nom de Lévi assis à son bureau de publicain. Il lui dit : « Suis-moi. » Abandonnant tout, l'homme se leva et se mit à le suivre.

Lévi lui offrit un grand festin dans sa maison ; il y avait une grande foule de publicains et d'autres gens attablés avec eux. Les pharisiens et les scribes de leur parti récriminaient en disant à ses disciples : « Pourquoi mangez-vous et buvez-vous avec les publicains et les pécheurs ? » Jésus leur répondit : « Ce ne sont pas les gens en bonne santé qui ont besoin du médecin, mais les malades. Je suis venu appeler non pas les justes mais les pécheurs, pour qu'ils se convertissent. »



« Suis-moi ». Une seule parole de Jésus a suffi. Lévi abandonne tout. Il laisse là son travail de publicain, ce travail qui le fait considérer comme un collaborateur de l'occupant romain ; pour ses frères juifs, c'est un pécheur. Il se lève et suit Jésus.

Quelle promptitude dans la réponse de Lévi ! Et dans la mienne ?... Je demande à Jésus sa lumière. Que dois-je abandonner ? Qu'est-ce qui m'empêche de me lever ?

Qu'est-ce qui me retient de le suivre ?

Le texte poursuit : « Lévi lui offrit un grand festin dans sa maison. »

J'essaie de me représenter cette scène. La joie de Lévi est communicative : il y avait une grande foule

attablée avec lui et Jésus ! Est-ce que j'ai ma place dans **cette**

**foule** ? Est-ce que je peux partager cette table des pécheurs ? Aurais-je même

l'audace d'inviter Jésus à ma table ? Et pourquoi pas ?

Jésus appelle les pécheurs pour qu'ils se convertissent. Il m'appelle !

Quelle est ma réponse aujourd'hui ?

